

## **Le jeu de mots dans la dramaturgie d'avant-garde des années 1950 :**

### **Ionesco et Tardieu**

Jiaying Li

*Université Paris Ouest Nanterre*

Le théâtre français s'inscrit, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, dans les mouvements littéraires et artistiques qui mettaient le langage en cause. Le jeu de mots, longtemps utilisé dans la dramaturgie comme un lubrifiant du dialogue, ne se borna alors plus à des trouvailles faciles dans le style des humoristes et alla au-delà de sa dimension rhétorique en arrachant la parole à sa fonction communicative. Parmi les auteurs révolutionnaires cherchant à détourner le conformisme bourgeois dominant la scène de l'époque, Eugène Ionesco et Jean Tardieu, jongleurs de mots dans la lignée de Jarry et des pataphysiciens, représentent, tout en partageant le rêve d'un théâtre abstrait, deux attitudes envers le langage – celle de la rupture et celle de la réconciliation. En qualifiant sa *Cantatrice chauve* d'une « tragédie du langage », Ionesco laissait entendre le dysfonctionnement d'une parole côtoyant le non-sens, à travers une gamme de jeux de mots déjouant la cohérence et la logique avec un comique d'incongruité. Au contraire de cet « anti-langage » voulant l'échec du dialogue, le jeu verbal mené par Tardieu, qui nomma un de ses recueils de pièces « la comédie du langage », s'appuie plus sur la fantaisie burlesque de la langue que sur son anomalie et vise à établir un « catalogue » de possibilités langagières avec les exercices de style explorant la musique et l'expressivité du signifiant. Ces deux écrivains, dont certaines œuvres firent l'objet de multiples expérimentations scéniques, participèrent, chacun de sa propre manière, au renouvellement des formes théâtrales, du jeu d'acteurs et de l'expérience de spectateurs, en sortant le questionnement du langage du cénacle mallarméen ou surréaliste pour le faire retentir devant un public souvent divers, oscillant entre l'étonnement et l'hilarité provoqués par ces transgressions verbales. Ma communication, proposant un regard comparatif sur les jeux de mots chez Ionesco et chez Tardieu, invite à percevoir deux façons dont la dramaturgie d'avant-garde des années 1950 mania et dynamisa la langue pour reconstruire le réel.